



Concours d'entrée 2003-2004

Composition de Français

**Durée : 1 heure
Juillet 2003**

PAR DESSUS TOUT, UN PLAISIR

“Pourquoi apprendre ? ” me dit un jour un adolescent sur un ton blasé. "Pourquoi apprendre puisque j'oublierai les deux tiers de ce que j'ai appris et que le reste ne me servira pas à grand-chose ? " . J'aurais pu lui parler du rôle des études dans la formation intellectuelle. Se référant à la raison pratique, qui ne lui aurait répondu en évoquant les diplômes, les possibilités d'établir sa situation dans la vie, de faire une carrière ?

Et on aurait pu ajouter que les études, c'est comme l'eau pure. On l'apprécie quand on est dans le désert. Et combien parmi les défavorisés de la société, m'ont dit : "Et pourtant j'étais doué. Ah! Si on m'avait fait faire des études"...

Mais pour répondre à cet adolescent moins blasé sans doute qu'il ne voulait bien le monter, j'ai choisi d'autres arguments. En effet, cet aimable provocateur, ce charmant petit Socrate, pour sa délectation personnelle, voulait m'amener à entrer dans un jeu où il serait gagnant puisqu'il prévoyait mes objections. J'ai préféré puiser dans mon expérience d'une pédagogie sauvage et dont finalement je ne me plains pas puisqu'elle a ouvert à ma curiosité les portes du savoir et fait de moi un éternel étudiant. Et j'ai évoqué une idée toute simple qu'on oublie généralement : L'idée de plaisir.

Celui qui a le bonheur d'accéder à ce bien précieux, la culture, doit en connaître les joies. Malheureusement, ce n'est pas le cas du plus grand nombre. J'ai visité beaucoup de comités culturels d'entreprises. Il y a là des gens de bonne volonté qui mettent toute leur énergie à éveiller des intérêts pour le livre, le disque où le spectacle. Ils savent que l'homme ne vit pas seulement de pain. Ils savent que l'accession à la consommation est une chose et que l'accession au savoir en est une autre. Il existe malheureusement des soifs de connaissances qui restent insatisfaites.....

A cela et à ceux-là, il faudrait bien penser.

Non, la culture n'est pas un mot abstrait, une entité administrative. Elle est un besoin, une nécessité, une nourriture. Mais elle est aussi, par-dessus tout, un plaisir.

Robert Sabatier, “ Journal du Dimanche”



Répondez aux questions suivantes:

- 1- Présentez en quelques mots la thèse du texte. (3 pts)
- 2- Cette thèse a-t-elle un rapport avec le titre ? Expliquez (3 pts)
- 3- Le passage du conditionnel à l'indicatif (présent et passé composé) ne révèle-t-il pas une suite logique des idées ? Expliquez. (2 pts)
- 4- Expliquez les expressions suivantes : cet aimable provocateur – l'eau pure – une entité administrative. (3 pts)

Expression Ecrite : " La culture est une nourriture" dit l'Auteur. Commentez en une quinzaine de lignes. (9 pts)



Concours d'entrée 2003-2004

Solution de Français

**Durée : 1 heure
Juillet 2003**

- 1- La thèse de l'auteur est que les études et la culture sont un plaisir, une joie et un bonheur.
- 2- En effet, cette thèse trouve son écho dans le titre du texte, du moment que malgré les fatigues, les peines et la lutte (« Par-dessus tout ») pour se procurer un ou des diplômes, demeure la récolte agréable et satisfaisante (« un plaisir ») de cet effort.
- 3- Le passage présente deux modes verbaux, à savoir le conditionnel : « J'aurais pu », « aurait répondu », « aurait pu » dans les deux premiers paragraphes et l'indicatif dans la suite : le présent : « apprécie » et le passé composé : « m'ont dit », « j'ai choisi ».
Ce changement met l'accent sur le passage d'une supposition, où l'énonciateur imagine un entretien fictif avec un jeune pour pouvoir étaler son point de vue auquel il croit fermement.
- 4- Explication des expressions suivantes :
 - cet aimable provocateur : (c'est une antithèse) cet affable déclencheur de dispute, ce gentil qui pousse l'autre à une réaction négative.
 - l'eau pure : la substance la plus nette et la plus précieuse.
 - une entité administrative : un ensemble de bureaucratie étatique.